

# Une tribu zénète anti-musulmane au Maroc

par

Auguste MOULIERAS

PROFESSEUR DE LA CHAIRE D'ARABE D'ORAN

Lauréat de l'Académie Française

---

1.

LES ZKARA

---

## Comment cette tribu fut découverte

L'un des plus étonnants césarismes théocratiques qui aient paru sur la surface de la terre, l'unique souverain moral qui reste maintenant debout au milieu du gâchis et des ruines marocaines, l'Islam, le tumultueux, le redoutable Islam, cet irrésistible assimilateur des races candides ou grossières, ce rapide conquérant de la moitié de l'Ancien Monde, s'arrête, impuissant. au pied d'un petit canton montagnoux des Angad, à 5 ou 6 journées de marche de Fez, dans l'orbe par conséquent de l'omnipotente attraction de la Rome chérifienne. Et ce qu'il y a de plus curieux dans cet échec de l'éléphant qui voit sa route barrée par un ciron, c'est que le ciron la lui barre depuis un bon nombre de siècles que nous ne pourrions évaluer exactement tant que les origines de la tribu zénète des Zkara resteront pour nous à l'état d'énigme historique.

Cette étrange tribu des Zkara, nous nous souviendrons longtemps de la joie profonde qu'elle nous causa quand nous l'entendîmes qualifier, pour la première fois, de *tribu chrétienne, issue de chrétiens, et restée chrétienne* au milieu du flot islamique ! car, vainement, pendant des années et des années, la même question, obsédante et opiniâtre, avait été posée par nous à des quantités de Marocains de divers points de l'Empire: « - Y a-t-il au Maroc une tribu berbère qui ne soit pas musulmane ? »

Et toujours, comme clichée d'avance sur les lèvres de nos interlocuteurs, la même réponse résonnait à nos oreilles:

« - Par Allah ! répondaient-ils stupéfaits, tu veux rire sans doute ? Grâce à Dieu, il n'y a pas un seul douar, pas un seul village marocain où l'on ne prononce plusieurs fois par jour le « *la ilaha illa Llah, Mouh'ammed rasoul Allah* ». (1)

Ces affirmations de gens pouvant bien ne pas connaître à fond tous les recoins de leur pays, n'eurent heureusement pas plus le don de nous décourager que la lecture des historiens, arabes et chrétiens, qui affirment, eux aussi, que l'Islam n'a laissé trace d'aucune ancienne religion, chrétienne ou païenne, parmi les populations actuelles du Nord-Ouest de l'Afrique. Ils sont particulièrement désespérants à cet égard, nos analystes, et aucun d'eux, pas même nos meilleurs chroniqueurs français de l'Algérie, auxquels on ne saurait refuser sans injustice une dose d'esprit philosophique au moins égale à celle que l'on se plaît à attribuer au plus illustre historien musulman de la Berbérie, Ibn Khaldoun, aucun d'eux n'a eu l'idée de se demander si, par hasard, une petite épave du grand naufrage des religions et des nationalités n'avait pas surnagé après l'inondation mahométane au Maroc, surtout au Maroc où les vastes étendues désertiques du Sud et de l'Est, ainsi que la masse imposante de l'Atlas, offraient des asiles à peu près inviolables aux croyances et aux races que l'Islam envahisseur savait si bien assimiler, refouler, ou exterminer le cas échéant.

Cependant, il y a quelques dix ans, un homme était passé à côté de la vérité sans parvenir à soulever entièrement le voile qui la cachait à ses yeux, et nous verrons tout à l'heure que le derviche Moh'ammed ben Tayeb, que M. Gabriel Hanotaux proclamait naguère, à si juste titre, comme notre guide le mieux informé des hommes et des choses du Maroc (2), nous verrons que Moh'ammed avait cru deviner que les Zkara sont des *Abadhites schismatiques*, c'est-à-dire des *Protestants musulmans* de la même secte que nos Mozabites algériens, indication précieuse qui était déjà un rayon de vive clarté projetée sur le chaos des tribus si peu connues de la Dhahra marocaine.

Le problème restait donc toujours à résoudre, et nous en étions à nous demander s'il ne nous faudrait pas attendre les résultats de la troisième exploration des Braber, entreprise par le derviche d'après nos instructions, avant de renoncer à l'espoir de trouver au Maroc des tribus chrétiennes ou parentes, lorsque le hasard nous mit l'an dernier en rapport avec un vieux taleb musulman des Beni-Znassen (3) qui avait vécu assez longtemps chez les Zkara, parmi lesquels il compte encore de nombreux et fidèles amis. Les Beni-Znassen sont en effet les voisins immédiats des Zkara ; ils sont en relations constantes les uns avec les autres, et les Zkara, généralement plus pauvres que les Beni-Znassen, se font volontiers gardiens de silos de ces derniers, spécialité bien connue dans le pays et qui a valu à ces vigilants dragons des greniers souterrains l'épithète malsonnante de *t'emmar*, plur. *t'mamra*, gardien de silos.

Après plusieurs conversations qui servirent à nous démontrer que ce taleb connaissait une bonne moitié du Maroc, celle de l'Est, l'inéluctable interrogation lui fut posée :

« - Y a-t-il au Maroc une tribu berbère qui ne soit pas musulmane ?

- Ta question, nous répondit aussitôt Bou-Tertas, me rappelle que nous avons près de chez nous une tribu zénète, les Zkara, qui n'est sûrement pas musulmane, qui a même en horreur notre divine religion. Le mépris que ces gens-là affichent pour notre Prophète et nos saints

---

<sup>1</sup> Il n'y a de Dieu que Dieu et Mahomet est le prophète de Dieu.

<sup>2</sup> *Petite Gironde* du 21 novembre 1903.

<sup>3</sup> C'est un nommé Bou-Terfas ben Messaoud, originaire de la déchra des Beni-Nouga, fraction des Beni-Ourylmmèch, tribu des Beni-Znassen, membre de la famille maraboutique de la zaouïa des Oulad ben Daoud et très connu au Village-Nègre d'Oran.

nous a toujours fait penser qu'ils sont chrétiens. A toi maintenant de rechercher s'ils appartiennent au culte du Messie ou au paganisme.

Montaigne a dit quelque part: - « Il n'est que de trouver le bout du fil, on en dévide tant qu'on veut. »

Le bout du fil était enfin entre nos mains; il s'agissait d'en dévider quelques aunes. C'est ce que nous avons essayé de faire. Sans nous arrêter aux détails d'une enquête longue et minutieuse, qu'il nous soit permis, avant d'entrer dans le vif de notre sujet, de dire que notre premier soin a été de trouver et d'interroger nous-même des indigènes appartenant à la tribu des Zkara. L'un d'eux, notre principal informateur (<sup>4</sup>), nous fut signalé comme un homme de la plus grande honnêteté. Le faire venir à Oran, lui inspirer une pleine confiance d'abord, extraire ensuite de sa cervelle de primitif la majeure partie de ce qui s'y trouvait, fut l'affaire de quelques jours.

De ces matériaux, jetés en vrac et accumulés à la hâte dans nos papiers, nous ne livrerons à la curiosité publique que ce qui peut être considéré dès à présent comme l'esquisse d'une très incomplète mais fort intéressante monographie du nouveau Petit Monde que l'on ne soupçonnait pas au Maroc.

---

<sup>4</sup> Il répond au nom de Amor ben Ali. Il est originaire de la fraction des Oulad Moussa, tribu des Zkara, et il exerce actuellement la profession de gardien de silos de Ben Ali, près de Hammam-bou-Hadjar, dans la province d'Oran. Au physique : taille de 1 m 70. nez aquilin, yeux bleus, barbe clairsemée et grisonnante dénotant l'approche de la cinquantaine. Au moral : méfiance extrême, l'air concentré et affaissé de ceux que la misère a longuement tourmentés.

Un autre indigène des Zkara, à qui nous devons aussi de bonnes informations, nous a été présenté comme appartenant à la caste seigneuriale des Oulad Sidi Ah'med Ben Youssef. Ses révélations, au point de vue social et religieux, nous ont été très utiles. Nous reparlerons de cet homme et de nos autres informateurs dès que le contrôle de leurs assertions aura été fait.